



# Points-Cœur

*Œuvre de compassion et de consolation*

Point-Cœur Sainte-Maria-Goretti  
Tegucigalpa (Honduras)

**Tugdual GRASSET**  
Le 21 octobre 2019

Lettre n° 1

*« Notre vocation consiste à faire les petites choses en y mettant tout notre cœur. »*

*Catherine de Hueck, Mes Bien-Aimés*

Chers parrains, marraines, parents et amis,

Voici enfin quelques nouvelles de ma mission au Honduras, après déjà plus d'un mois écoulé. Pour ma part, je suis bien arrivé, après un voyage bien long et quelque peu sportif entre Amsterdam et Panama, car mon avion ayant eu une heure de retard à Paris, je n'ai eu donc que cinq minutes pour changer de vol et retrouver Marta (une de mes sœurs de communauté). Arrivés à Panama, nous avons été accueillis, pour la nuit, par une famille formidable et avons repris le chemin de notre mission le 5 septembre au matin.



A notre arrivée à Tegucigalpa, nous avons été accueillis par deux de mes sœurs de communauté (voir la photo) et un ami fidèle de Points-Cœur : Maynor. Malheureusement, nos bagages ne nous ont pas suivis, et ont mis quatre jours à nous parvenir. Mais, maintenant que ma mission a bien débuté et que mes repères sont trouvés, tout va pour le mieux, même si la vie ici n'est pas de tout repos. Nous avons aussi eu la chance d'avoir la présence de notre visiteur pour deux semaines. Je suis très heureux de vivre cette belle expérience humanitaire avec Points-Cœur. C'est donc de

tout mon cœur que je vous remercie tous, pour vos dons financiers et vos prières, qui me permettent d'accomplir ma mission au cœur de la pauvreté du Honduras (Colonia El Pedregal, Tegucigalpa).

### [Ma communauté](#)

Au Point-Cœur du Honduras, nous sommes cinq volontaires de pays et langues différentes. J'ai trois sœurs de communauté :

- Laura, vingt-deux ans, vient de Colombie et renouvelle sa mission pour une année de plus à Tegucigalpa.
- Alicia, vingt ans, Brésilienne, est en mission au Honduras depuis treize mois. Elle retournera au Brésil en février, pour continuer ses études de psychologie.
- Marta, vingt-et-un ans, est la première volontaire ukrainienne à venir au Honduras. Sa mission est de onze mois. Elle poursuivra, elle aussi, ses études de psychologie à son retour.

Et un frère : Amadeusz, vingt-trois ans, Polonais, est engagé pour dix-sept mois de mission. Il étudie, en Pologne, la sociologie des médias, et est passionné par l'art.

Ici, notre relation entre frères et sœurs de communauté est unique. Nous nous entendons très bien, même si parfois quelques tensions surgissent, parce que gérer une maison n'est pas des plus simples. Nous vivons notre mission dans la joie de la prière, de l'écoute, des rires, des jeux et, bien-sûr, des visites du quartier, ce qui est agréable après, de temps en temps, une journée de mission difficile.

### Notre vie de communauté

Emploi du temps :

7h00 : laudes

7h30 : lecture sainte

8h00 : petit-déjeuner

8h45-12h30 : rangement, adoration, étude de l'espagnol, temps libre,...

12h30 : déjeuner

14h30 : chapelet

15h00-17h00 : visite de nos amis du quartier

17h30 : vêpres

18h00 : messe

19h00 : dîner

21h00 : dormir

Ici, l'emploi du temps est bien rempli. Mais je souhaiterais vous présenter de plus près, nos après-midi à Tegucigalpa. Le mardi et le samedi, nous nous séparons en deux groupes. Pendant que les uns visitent nos amis du quartier, les autres s'occupent de la permanence à la maison. La permanence est un moment privilégié pour les enfants, entre quatre et douze ans, qui viennent prier, jouer, peindre, parler... une partie de l'après midi. De temps en temps, nous faisons la permanence dans la rue. Je trouve cela plus vivant, car les enfants attirés par les rires et les jeux surgissent de tous les côtés du quartier, animant ce dernier d'une joie immense, et des sourires s'affichent sur tous les visages, des petits et des grands, des enfants comme des adultes. La permanence est un moment extraordinaire, mais qui n'est pas de tout repos.

Le jeudi après-midi est exceptionnel. Il est le jour des apostolats, qui sont au nombre de trois : la prison des femmes (apostolats uniquement pour mes sœurs de communauté), l'*asilo* (maison de convalescence et de retraite) et l'hôpital psychiatrique Santa Rosita. Ceux sont des lieux de mission difficiles. L'*asilo* est un établissement pauvre de la capitale, qui manque fortement de personnel. Les personnes y sont seules, n'ayant pas beaucoup d'intimité et le service y est déplorable. Mais, quand les personnes nous (religieuses, séminaristes ou Points-Cœur) voient arriver pour les visiter, leur joie est telle qu'ils se mettent à parler librement et c'est presque difficile de les arrêter et de leur dire que nous devons rentrer chez nous. Le second apostolat que je connais est celui de l'hôpital psychiatrique qui est à une heure de bus et de taxi moto de Tegucigalpa. Il est, de loin, l'apostolat le plus dur. Le service y est, pour le coup, extraordinaire et les patients y sont bien traités. Mais les personnes qui y vivent ont un véritable handicap mental et, pour suivre une discussion, cela est vraiment difficile. Par exemple, un homme vient toutes les cinq minutes pour nous serrer la main, un autre se prend pour un danseur professionnel, une femme très perturbée souhaite que nous mangions tout ce qu'elle nous apporte, une autre très triste pleure tout le temps, se cognant la tête contre le sol et les murs... et j'en passe. Mais, pour tenir pendant les deux heures que nous passons avec eux, il faut s'en remettre au Christ et ne pas oublier le charisme de Points-Cœur : la compassion. Parce que, certes, ces

personnes ont une déficience mentale, mais elles sont humaines. Elles ont besoin de nous et sont très heureuses que nous les visitons. C'est le principal.

Une dernière chose, le vendredi soir se déroule, au Point-Cœur, une école de communauté. C'est un moment où nous étudions un texte (encyclique du Pape, témoignages, etc.) avec un groupe d'amis. Nous sommes, en moyenne, une dizaine à chaque soirée et nous avons avec eux, tous les premiers vendredis du mois, une nuit d'adoration.

## Le Honduras

### Le pays

Le Honduras est un pays merveilleux, qui cache de nombreux secrets tant dans son histoire, que dans ses paysages et sa culture. Il est un pays bien différent de la France. Ici, la vie commence très tôt (6 heures du matin), et prend vie entre les cris des vendeurs, des chauffeurs de bus, des avions (car nous vivons à un peu moins d'un kilomètre de l'aéroport) et bien sûr de tout le trafic routier entre les voitures, les motos taxis, les taxis, les camions... Et je trouve leur conduite bien vivante et sportive, car deux maîtres mots fondent leur conduite : « klaxon » et « quand il y a de la place, je passe » !

Le Honduras est aussi un pays fabuleux pour ses paysages. Il est constitué d'une forêt tropicale et de montagnes qui sont pour les yeux un régal à chaque fois que nous sortons de la ville. La beauté de ces paysages est bien visible au Parc National de la Tigra de nous avons visité avec le Père Adolfo Lénine, le 30 septembre dernier.

La dernière chose, est son histoire. Malheureusement, je ne la connais pas encore bien pour le moment. Mais je peux vous dire que nous pouvons y voir beaucoup de traces du passé comme la culture mayas (vestige maya à Copán Ruinas), la colonisation espagnole, et bien sûr toute l'histoire après leur indépendance jusqu'à aujourd'hui.

J'espère par la suite, pouvoir découvrir plus cette belle culture du Honduras.

### Le peuple hondurien

Le peuple Hondurien est un peuple fier de sa culture, qui ne s'arrête jamais de travailler, toujours très dynamique. Cela est visible sur leurs visages que je trouve marqués par le temps, par un vie bien remplie.

Les Honduriens sont aussi un peuple très croyant. Par exemple, sur tous les bus, taxis, ou même affiches publicitaires sont inscrits : « Dieu est le Chemin », « Dieu est tout puissant », « Dieu est amour » ... Et, pour finir, c'est un peuple qui aime les fêtes :

Le 8 septembre est le jour du défilé des enfants. Il débute à 6h00 du matin et termine vers 12h00. Tous les enfants sont costumés des couleurs de leur établissement, les garçons jouent de la musique et les filles dansent. C'est un jour où les couleurs fusent de tous côtés et où le bruit de la ville est roi ! Mais il est un moment important pour tous les Honduriens, parents et enfants.



*30 septembre, randonnée de cinq heures en pleine montagne et forêt tropicale avec le Père Adolfo Lénine*



Le 15 septembre est la fête nationale du pays. C'est un jour de joie, avec le défilé de l'armée et la présentation des quelques avions et hélicoptères du pays dont le nombre est, on peut le dire, très réduit (les moyens pour l'armée sont très modestes).

Et, le 21 septembre, se déroule en plein centre ville, le carnaval de Tegucigalpa. Moment festif pour les Honduriens, avec beaucoup de concerts. Mais pour ma part, je n'ai pas trouvé cela extraordinaire. C'est une fête bruyante, avec beaucoup de monde. C'était pour moi plus un lieu de concert que de carnaval (pas de costumes, de danses traditionnelles).

Voici donc, les trois fêtes principales du mois de septembre au Honduras, mais il y en a encore bien d'autres.

#### [Les amis du Point-Cœur](#)

Voici le moment le plus important de ma lettre, les amis de notre quartier. Ne pouvant pas tous vous les présenter, en voici trois qui m'ont particulièrement touché.

La première est la famille de *Doña* Gloria. Cette famille habite sur les bords du fleuve de Tegucigalpa. *Doña* Gloria vit dans une cabane d'une pièce, avec son époux et ses six enfants : Estiven, Sandra, Kevin, Jamilette, Stuart et Jonathan. La maison est entourée par des déchets, et des cochons y viennent au bord pour tenter de trouver quelques aliments pour se nourrir. Il est le lieu le plus pauvre que j'ai visité depuis mon arrivée, mais c'est un endroit où respire la joie de vivre. Nous y sommes restés, Amadeusz, Marta et moi-même, une vingtaine de minutes, car nous sommes venus pour fêter l'anniversaire d'un des enfants. Ils semblaient être, pendant ces vingt minutes passées avec eux, la famille la plus heureuse au monde. Pendant que je jouais au football et, après la constitution d'un puzzle avec les garçons, Amadeusz parlait avec les parents et Marta essayait, tant bien que mal, de rentrer en contact avec les filles. C'est une famille particulièrement touchante qui, je pense, impressionne chaque volontaire en début de mission.

La seconde personne est Jimmy. Jimmy est un grand ami du Point-Cœur et, maintenant, il fait partie des miens. Il a vingt-cinq ans et vient de finir ses études en microbiologie à l'université de Tegucigalpa. Sa remise de diplôme fut le 20 septembre 2019, nous y étions présents. Il faut savoir qu'au Honduras seulement dix-huit élèves sur cent décident d'aller à l'université. Jimmy fait aussi partie de l'école de communauté du Point-Cœur qui se déroule le vendredi soir. Il est un ami à qui je peux me confier, ici, au Honduras, et il est mon professeur pour tout ce qui concerne l'histoire du pays.



La dernière personne que je souhaiterais vous présenter est *Doña Santos*. *Doña Santos* est une femme qui vit dans notre quartier, dans une toute petite maison. Elle s'occupe de son fils de quarante ans, lourdement handicapé. Pour pouvoir subvenir à ses besoins et à ceux de son fils, *Doña Santos* se lève à cinq heures du matin, pour préparer des *tortillas*, qu'elle va ensuite vendre dans la rue, cinq lempiras, c'est-à-dire dix-huit centimes d'euro. C'est une femme extraordinaire qui ne s'arrête jamais et, malgré ses conditions de vie, elle ne perd pas le sourire.

Au Honduras, chacun des amis de Points-Cœur nous accueille à bras ouvert, et est émerveillé de voir qu'il y a toujours des volontaires prêts à venir lui rendre visite. C'est donc toujours une grâce pour eux quand nous venons les rencontrer.

Le Honduras est donc, maintenant, un pays qui me tient à cœur, il est, comme dirait chaque volontaire de son pays, le meilleur pays de mission. Encore un grand merci pour tous vos dons et pardon pour mon retard pour cette première lettre. Soyez assurés de ma prière. A très vite sur mon mail ou dans mes lettres.

*Un gran abrazo del Honduras !*

*Tugdual*

Mail : [tugdual.grasset@gmail.com](mailto:tugdual.grasset@gmail.com)

Adresse postale : Apartado 55, Punto Corazón, Santa Maria Goretti, Honduras Tegucigalpa

Site Points-Cœur : <http://france.pointscoeur.org>

*Lisez <http://terredecompassion.com>, un regard autre sur le monde...*